



S E R M O N

Q V A T R I E S M E,

Sur Hebr. Chap. 3. v. 7. 8. 9. 10. 11.

Pourtant ainsi que dit le S. Esprit, Auiourd'huy si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation au iour de la tentation au desert: là où vos Peres m'ont tenté & m'ont esprouvé, & ont veu mes œuures par quarante ans. Parquoy i'ay esté ennuyé de cette generation, & ay dit, Ils errent tousiours en leurs cœurs, & n'ont point connu mes voyes, dont i'ay iuré en mon ire, Si iamais ils entrent en mon repos.

C O M M E ainsi soit que le peuple d'Israël retiré d'Egypte, pour estre introduit en la terre de Canaan, ait esté figure de l'Eglise Chrestienne, laquelle Dieu a retirée, par la predication de l'Euangile, de la seruitude du peché, pour estre introduite au royaume des cieux: Si nous considerons at-

tentis

Sur Hebr. chap. 3. v. 7. 8. 9. 10. 11. 151
tentiuement toutes les choses adue-
nues aux enfans d'Israël au desert, nous
les trouuerons auoir vn rapport eui-
dent à ce qui arriue à l'Eglise Chre-
stienne en la terre iusqu'à la fin du
monde. Or deux choses y doiuent
estre principalement considerées: l'v-
ne est la diuersité des logemens des
enfans d'Israël au desert, en ce qu'ils
camperent tantost en vn endroit, tan-
tost en l'autre durant l'espace de qua-
rante ans, tellement qu'il n'y eut fina-
lement aucune partie du desert où les
enfans d'Israël n'eussent seiourné, & où
l'Arche de l'Eternel n'eust habité
quelque temps: Ce qui a esté vne vraye
figure de la communication que Dieu
fait en diuers temps de son Euangile
aux diuerses contrees de l'Vniuers, en-
tant que son Eglise ne loge pas touf-
iours en certains lieux, mais tantost en
vn endroit, tantost en l'autre; le chan-
delier de l'Euangile, c'est à dire, le mi-
nistere de la parole estant transporté
diuersement: de sorte qu'il n'y a aucu-
ne region & contree en la terre, où l'E-
uangile ne doieue estre porté, & l'Eglise
Chrestienne ne doieue auoir quelque

domicile, auant qu'elle soit introduite en la Canaan celeste, selon que dit Iesus Christ au 24. de l'Euangile selon S. Matthieu, *Cet Euangile du royaume sera presché en toute la terre habitable, en témoignage à toutes nations, & lors viendra la fin.* L'autre chose que nous deuons considerer au seiour des enfans d'Israël au desert, sont les pechés dont ils irriterent Dieu à l'encôtre d'eux, lesquels pechés ont aussi eu beaucoup de rapport avec les pechés esquels tombe l'Eglise Chrestienne: car comme quand les trauaux & les difficultés du desert se presenterent, le peuple, qui s'estoit esiouy d'estre sorti d'Egypte, commença à murmurer contre Dieu, & regretter les commodités d'Egypte: de mesmes les hommes, qui ont receu l'Euangile, & qui se sont resiouis d'estre sortis de la seruitude de l'idolatrie & superstition, voyans les trauaux & les difficultés auxquelles ils sont exposés pour l'Euangile, viennent à murmurer & porter enuie aux mondains: d'où vient la defaillance de plusieurs. C'est pourquoy l'Esprit de Dieu, reprenant & corrigeant iadis les enfans d'Israël, a regardé

regardé plus loin qu'à eux , & a porté son propos iusqu'à la correction des pechés de l'Église Chrestienne. Partant comme nous nous trouuons auourd'huy en semblable manquemens que les anciens, l'Esprit de Dieu se trouue nous auoir dés lors adressé les mesmes aduertissemens, voire auoir particulièrement regardé les temps du Nouveau Testament.

C'est ce que nous auons à considerer maintenant és paroles de nostre Apôstre : *Pourtant, ainsi que dit le S. Esprit, Auourd'huy si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation au iour de la tentation au desert, là où vos peres m'ont tenté & m'ont esprouué & ont veu mes œuvres par quarante ans. Parquoy i'ay esté ennuyé de cette generation & ay dit, Ils errent tousiours en leurs cœurs, & n'ont point connu mes voyes, dont i'ay iuré en mon ire, Si iamais ils entrent en mon repos.* Paroles qui sont du Pseume 95. où nous auons à considerer trois poinçts.

1. L'estenduë de cette exhortation, *Auourd'huy si vous oyez sa voix, &c.*
2. Le peché eommis par les enfans

d'Israël qui donna occasion à cette exhortation.

3. Le sens & application de cette exhortation.

I. POINCT.

Je di l'estenduë de cette exhortation : Car on pourroit estimer que l'Apostre allegue cette exhortation, *Aujourd'hui si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs*, de la façon que nous appliquons vn passage general à diuerses occasions & à diuerses personnes; veu que n'endurcir point son cœur à la voix de Dieu, est du deuoir general de tous hommes. Mais qui prendra garde de pres à la suite de nostre texte, trouuera que l'Apostre n'allegue pas cette exhortation, comme vne chose generale, qui ayant esté dite pour les enfans d'Israël, puisse estre appliquee aux Chrestiens : mais comme vn propos adressé prophetiquement aux Chrestiens, & mis par escrit pour eux. Car premierement l'Apostre par le mot de *pourtant*, inferé cette exhortation de ce que nous sommes la maison sur laquelle ait esté establi non
Moÿse

Moyse, mais Iesus Christ. Secondement l'Apostre monstrera ci-apres par le mot *aujourd'huy*, qu'il s'agit d'un certain temps, au bout duquel il y a un repos, voire autre repos que celuy de Canaan. Et voicy ses paroles, Dieu, dit-il, *determine derechef un certain iour, disant par David, si long temps apres, Aujourd'huy si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs: Car si Iosué les eust introduits au repos, iamais apres cela n'eust-il parlé d'un autre iour: parquoy il reste un repos pour le peuple de Dieu.* L'argument de l'Apostre est fondé sur ce que David, qui profere ces paroles, dit, *aujourd'huy*, & exhorte à n'endurcir point son cœur de peur d'estre privé du repos de Dieu. Or David viuoit long temps apres que le peuple d'Israël estoit entré dans le repos de la terre de Canaan: Il s'ensuit donc qu'il regardoit un autre repos que celuy de Canaan, assauoir le repos du royaume des cieus présenté par l'Euangile. Ce n'est pas que David au Pseume 95. ne parlait au peuple de son temps, & l'exhortast à n'endurcir point son cœur à la voix de Dieu, comme auoyent fait leurs peres,

mais c'est que le sens & la conuenance entiere des paroles ne se rencontre pas en ce temps-là : car nous ramenteuons icy la maxime que nous auons souuent posee pour l'exposition des passages prophetiques, assauoir qu'il faut les entendre iusqu'à ce qu'on rencontre leur pleine & entiere conuenance & verité, pource qu'il faut que toute la Parole de Dieu, en toutes ses expressions, ait vne pleine & parfaite conuenance aux choses. Comme ainsi soit donc que les paroles du P'seume 95. parlent d'un temps, pendant lequel on s'achemine à un repos (auquel temps il se faut garder d'endurcir son cœur, de peur d'estre priué de ce repos-là) & que lors que l'Esprit de Dieu parloit par Dauid, le peuple ne s'acheminoit point au repos de la terre de Canaan, y estant desia entré dès long-temps, il s'ensuit que l'Esprit de Dieu a regardé le temps du Nouveau Testament, auquel l'Eglise seroit proprement voyagere au monde comme en un desert, & s'achemineroit à la Canaan celeste : Et partant ces paroles estoient paroles Prophetiques, contenant des exhortations

tions

tions qui (en leur sens entier, & en leur parfaite conuenance aux choses) concernoyent l'Eglise Chrestienne. Voila la force de l'argument de l'Apostre, lequel est d'autant plus ferme que le Pseume 95. regarde le temps du Nouveau Testament, contenant vne exhortation à resiouissance, à cause du regne de Dieu; car c'est chose constante, mesme entre les Iuifs, que le regne de Dieu est le regne du Messie. *Auançons-nous, dit le Prophete, deuant sa face avec louange, iettons-luy cri d'esiouissance avec Pseumes; car l'Eternel est vn Dieu fort & grand, & grand Roy par dessus tous les Dieux, &c.* De mesme qu'au Pseume suiuant, le Prophete dit, *Vous familles des peuples, attribuez à l'Eternel gloire & force, prosternez-vous deuant l'Eternel, pource qu'il vient, d'autant qu'il vient pour iuger la terre, il iugera le monde habitable en iustice, & les peuples selon sa fidelité.* Secondement il faut remarquer le poids & l'energie de ce mot AVIOVRD'HVY: car il s'agit d'un iour qui est nommé par excellence: Or en l'Ancien Testament le iour par excellence, est le iour du Nouveau Testa-

ment , comme estant l'accomplissement des temps ; de mesme qu'au Nouveau Testament le iour par excellence est celuy de la seconde venue de Christ. Cela appert au 6. de la seconde aux Corinthiens, où l'Apostre parle en cette sorte , *Dieu dit, Ie t'ay exaucé en temps agreable , & t'ay secouru au iour de salut : Voicy maintenant le temps agreable , voicy maintenant le iour de salut* , assauoir le temps du Nouveau Testament. Et au 61. d'Esaië, L'Esprit de l'Eternel est sur moy pourtant que l'Eternel m'a oinct pour Euangelizer aux debonnaires, pour publier *l'an de la bien-vueillance de l'Eternel & le iour de la vengeance de nostre Dieu , & consoler tous ceux qui menent dueil* : C'est ce temps que Iesus Christ appelle son iour; *Abraham a veu mon iour & s'en est esiouy*. Et de fait le temps du Nouveau Testament est le iour auquel le Soleil de Iustice s'est leué sur les hommes, & auquel l'Orient d'enhaut luit sur ceux qui estoient assis en tenebres & en ombre de mort; à quoy regarde S. Pierre au deuxieme de sa premiere, quand il dit, Vous auez la parole
le des

le des Prophetes tres-ferme, à laquelle vous faites bien d'entendre iusqu'à ce que le iour commence à luire & que l'estoile du matin se leue en vos cœurs: Paroles esquelles il appelle iour la cognoissance de la grace de Dieu enuers les hommes en Iesus Christ. Et de fait si le iour naturel se fait par le leuer du Soleil sur nostre hemisphere: quel peut estre le iour de l'Eglise, le iour surnaturel, que le temps auquel le Soleil de Iustice s'est leué sur elle? Rapportez à cela que les Apostres appellent le tēps qui a precedé le Nouveau Testament vne nuit, *la nuit*, disent-ils, *est passee*, Rom. 12. *le iour est approché*: Cen'estoit pas qu'il 12. n'y eust en Israël quelque lumiere & 1. Thess. 5. quelque manifestation de la grace & misericorde de Dieu enuers les hommes; mais c'est que cette grace y luifoit au milieu de beaucoup de tenebres, comme quand les estoiles iettent leurs rayons au milieu de la nuit.

Admirez donc icy, ô Chrestiens, ce langage de l'Esprit de Dieu, par lequel le temps de l'Eglise Chrestienne, depuis la venuë de Iesus Christ en la terre, iusqu'à la fin des fideles, est

l'aujourd'huy des Prophetes. C'est là où commence le siecle à venir & le monde nouveau, duquel nostre Apôstre au chap. 2. de cette Epistre dit, que
Esa. 66. ce n'est point aux Anges, mais à *Iesus Christ* qu'a esté assuietti le siecle à venir: C'est icy où commencent les nouvelles creatures, *nouveaux cieux, nouvelle terre*: C'est donc icy aussi où commence le temps, voire le vray temps, le vray *aujourd'huy*, c'est à dire *l'Eternité*; car l'Eternité ne peut mieux estre exprimée que par le temps present, d'autant qu'elle consiste en vne presence continue. Or l'Eglise au Nouveau Testament obsient par l'Euangile vn estre spirituel & celeste, qui n'est plus sujet à l'alteration des temps, aux reuolutions des années & des saisons. Aussi cet *aujourd'huy* du Nouveau Testamēt a du rapport à celuy duquel il est dit à Iesus Christ par le Pere, au Pseaume second, *Tu'es mon Fils, ie t'ay aujourd'huy engendré*: car c'est le temps auquel Dieu engendre le corps mystique de Christ, assauoir l'Eglise Chrestienne. Fideles, qui auez receu l'Euangile, es-iouissez-vous d'estre dans cet *aujourd'huy*

d'huy de Dieu; où vous voyez vne nouvelle lumiere & vn nouuel estat de l'Vniuers.

Que si neantmoins vous considerez, N.
en ce temps de grace, le sujet que vous auez, en diuerses tribulations, de soufpirer apres le retour de Iesus Christ du ciel, où il vous est allé preparer lieu: voicy vostre consolation, qu'au regard des choses terriennes & temporelles, il n'y a qu'un iour & peu de temps: car comme au regard d'un estre spirituel & celeste, l'Eglise obtient par l'Euan-gile vne Eternité: aussi au regard des choses qui concernent l'homme exterieur, comme la croix & les choses de ce siecle, le temps de l'Eglise icy bas n'est qu'un iour, qu'un petit moment; tout ce qui va s'escoulant & qui passe legerement, n'est que comme un iour deuant le Seigneur, quelque nombre d'annees qu'il y ait: car tout cela trouuera bien tost sa fin.

Il y a plus, ô homme, c'est que proprement tu n'as de temps que le present; car le passé n'est plus, & l'aduenir n'est pas encore, & tu ne sçais pas s'il te viendra: tu n'as donc que le present,

L

que le *iourd'huy*, où tu ayes à ouyr & recevoir la voix de ton Dieu & te préparer à l'Eternité : Ne remets pas ta repentance au lendemain, car tu ne sçais si tu viuras demain, tu n'as de tien, & dont tu puisses disposer, que le present; l'aduenir n'est point en ta main. Pourquoy te trompes-tu de ce que tu as passé tant de iours l'un apres l'autre, & que tu as veu tant de fois le Soleil se lever & se coucher sur toy? Pourquoi te promets-tu qu'il en sera encor de mesme, veu qu'asseurément vn iour finira ta course, & tu ne sçais si ce sera le prochain? Dieu a mis les temps en sa puissance, & il te les a cachés, afin que voyant que tu ne tiens plus le passé, & que tu es incertain de l'aduenir, tu employes le present, le *iourd'huy*. Or pour voir comment il faut employer cet *aujourd'huy*, voyons quel fut le peché commis par les enfans d'Israël au desert, pour lequel Dieu iura en son ire, qu'ils n'entreroyent point en son repos, ass. en la terre de Canaan, qui est ce qui a donné occasion à cette exhortation, que l'Esprit de Dieu a prophetiquement adressée à l'Eglise Chrestienne.

II. POINCT

II. POINCT.

N'endurcissez point vos cœurs, dit le S. Esprit, ainsi qu'en l'irritation, au jour de la tentation au desert, là où vos Peres m'ont tenté, & m'ont esprouné, & ont vu mes œuvres par quarante ans: Parquoy i'ay esté ennuyé de cette generation, & ay dit, Ils errent tousiours en leurs cœurs, & n'ont point cognu mes voyes, dont i'ay juré en mon ire, Si iamais ils entrent en mon repos. Esquelles paroles l'Esprit de Dieu a esgard à deux diuerses rebellions des enfans d'Israël au desert, l'une, qui fut appelee *Massa & Meriba*, c'est à dire, *tentation & irritation*, pource qu'ils debattirent contre Moÿse & tenterent l'Eternel, assauoit lors que les enfans d'Israël, estans venus au desert de Rephidim, ils trouuerent qu'il n'y auoit point d'eau pour la boisson du peuple, & qu'ils dirent à Moÿse, *Pourquoy nous as-tu fait monter d'Egypte pour mourir de soif en ce desert?* Iusques là, que Moÿse craignit d'estre lapidé, ce qui est recité au 17. d'Exode: Et qu'il soit parlé de cette rebellion, il appert, de ce qu'il est fait mention *du jour d'irritation & de*

*tentation. L'autre, lors que les Espies, estans reuenus d'espier la terre de Canaan, osterent au peuple toute esperance d'y pouuoir entrer, à cause de la force du pays & de ses habitans; sur quoy les enfans d'Israël, perdans courage, parlerent de s'establir vn Chef & de retourner en Egypte, & voulurent affommer de pierres Iosué & Caleb, qui les encourageoyent à aller en Canaan: laquelle rebellion nous est recitée au 14. du liure des Nombres, & sur laquelle nous lisons que Dieu iura, qu'ils n'entreroient point en la terre de Canaan. *Je suis viuant, dit l'Eternel, Si ie ne vous fai ainsi comme vous auez parlé, moy l'oyant. Vos charongnes tomberont en ce desert icy: & tous ceux d'entre vous qui ont esté denombrés, depuis l'age de vingt ans & au dessus, qui auez murmuré contre moy: Si vous entrez au pays pour lequel i'ay leué ma main, iurant que ie vous y ferois habiter, reserué Caleb le fils de Iephuné, & Iosué le fils de Nun.**

A ces deux rebellions se peuuent rapporter toutes les tentations des Chrestiens. Car comme toutes les rebellions des Israelites estoient ou

pour

pour la conuoitise (pour exemple ,
quand ils murmurerent, tantost pour
faute de pain, tantost pour faute d'eau,
tantost s'ennuyans de la manne, & de-
mandans de la chair au desert) ou
pour la crainte (assauoir lors qu'ils con-
sidererent la puissance de leurs enne-
mis & se deffierent de la protection &
assistance de Dieu.) Ainsi l'Eglise Chre-
tienne, pendant le chemin qu'elle fait
par le desert de ce monde en la Ca-
naan celeste, tente Dieu, ou par desirs
& conuoitises des biens mondains, ou
par les craintes des maux, & par des
deffiances du secours de Dieu en ses
tribulations & dangers. Partant quand
vous voyez les enfans d'Israël regret-
tans les potees de chair, & les delices
d'Egypte, lors que quelque chose leur
manquoit au desert, dites que c'est le
tableau de l'enuie que portent aux en-
fans de ce monde ceux que Dieu a ap-
pelés à soy par l'Euangile & retirés de
la corruption du monde : C'est le ta-
bleau de ce que fait en nous la conuoit-
ise de la chair, la conuoitise des yeux,
l'outrecuidance de la vie, & la falla-
ce des richesses, qui est capable d'e-

souffrir la semence de l'Euangile dans
 les esprits des hommes: & de fait com-
 bien y en a-il qui se voyans priués, dans
 la profession de l'Euangile, des plaisirs
 & delices du siecle, murmurent contre
 Dieu & complottent (comme iadis les
 Israélites) de retourner en Egypte, c'est
 à dire, de se polluer derechef ou des
 superstitions, ou des vices du monde?
 C'est pourquoy S. Pierre disoit tres à
 propos aux fideles, *Abstenez-vous com-
 me estrangers & voyageurs des conuoitises
 charnelles qui guerrent contre l'ame:*
 Estoit-ce pas chose absurde aux enfans
 d'Israël de voyager en vn desert & y
 demander les mesmes biens qu'en E-
 gypte? Faites donc estar, ô Chrestiens,
 que dès que vous auez donné vos noms
 à Iesus Christ, vous estes entrés en ce
 monde comme en vn desert, où vous
 sçavez que vous n'aurez pas tous les
 plaisirs & les commoditez que vous
 auiez auparauant. Pourtant aussi faut-
 il que vous n'ayez plus les conuoitises
 precedentes. Iesus Christ nous a-il pas
 monstré l'estat de ce desert, ayant eu
 luy-mesme faim & soif, & ayant dit,
 que les renards ont des fosses, & les
 oiseaux

oiseaux de l'air des nids, mais qu'il n'auoit pas où reposer son chef? Il faut mesmes qu'en l'usage des biens, vous soyez comme en vn desert auquel vous ne les auriez point, selon que dit l'Apostreau 7. de la 1. aux Corinthiens, *Ceux qui sont en ioye, soyent comme s'ils n'estoyent point en ioye, & ceux qui achepent, comme ne possedans point, & ceux qui vsent de ce monde, comme n'en abusans point, car la figure de ce monde passe.*

Et iadis Dieu voulant que Gedeon enuoyast tous ceux qui se couchoyent sur leur ventre pour boire, au lieu de prendre seulement l'eau de la main en passant, monstra que ceux-là n'estoyent pas propres à suiure au monde Iesus Christ, le grand Gedeon, qui veulent absolument leurs aises & leurs plaisirs, au lieu d'vsr seulement des biens de ce monde comme en passant.

Quant à la tentation par la crainte; les enfans d'Israel, oyants la puissance & la stature des peuples de Canaan, la force de leurs villes & forteresses, perdirent courage, & ne se peurent promettre d'auoir vne issuë fauorable des combats qu'ils auoyent à liurer à

ces geans. Tout le peuple que nous auons
 veu, disoyent les Espies, sont gens robu-
 stes, nous y auons veu les enfans de Hanak
 de la race des geans, tellement qu'il nous
 sembloit que nous fussons des sauterelles
 au regard d'eux; aussi les villes y sont closes
 & fort grandes. Il aduient le semblable
 à ceux qui ont fait profession de l'E-
 uangile; nos sens & la raison charnel-
 le font les espies qui nous rapportent
 les dangers qui se presentent estre si
 grands, que nous ne puissions euter
 nostre ruine; il nous representent nos
 ennemis comme Geans, au regard des-
 quels nous ne soyons que cōme sau-
 terelles: & la chose est veritable quant
 à la chair; car combien est grande, à
 nostre esgard, la puissance du monde?
 Et que sommes-nous sinon comme
 sauterelles à l'esgard des principautés
 & puissances, & des Seigneurs du
 monde, qui combattent l'Eglise, & ont
 donné leur puissance à la beste à l'en-
 contre des fideles? Là dessus plusieurs
 personnes perdent courage, & à l'arri-
 uee des tribulations & persecutions
 font dessein, comme les Israëlitites, de
 retourner en Egypte: c'est ce qu'ex-
 primo

prime Iesus Christ en S. Matth. chap. 13. en la similitude de la semence ietee en terre, quand il dit, qu'il y en a qui oyent la parole & la reçoivent avec ioye, mais oppression ou persecution venant pour la parole, sont incontinent scandalizés : au lieu qu'il falloit opposer aux menaces & aux efforts du mode, les promesses de Dieu, qui sont, qu'il ne permettra point que nous soyons tentés outre ce que nous pouuons, mais qu'il donnera l'issuë avec la tentation, afin que nous la puissions soutenir; qu'il sera avec nous en la valee d'ombre de mort; qu'il nous rendra en toutes choses plus que vainqueurs, & que toutes choses nous aideront ensemble en bien : il falloit considerer les assurances que nous a donées nostre grand Iosué, *Vous aurez angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ay vaincu le monde. Je suis avec vous iusqu'à la fin du monde.* Sur quoy il failloit faire la conclusion que fait l'Apostre au 8. de l'Epistre aux Romains : *Si Dieu est pour nous, qui est-ce qui sera contre nous? Je suis assuré, que ni mort, ni vie, ni Anges, ni hautesse, ni profondeur, ni aucune*

creature ne nous pourra separer de la dilection qu'il nous a monstree en Iesus Christ.

Or au peché des enfans d'Israël vous auez à remarquer deux choses ; La premiere, que la cause de nos pechés est vn aueuglement ; & l'autre , que par tous nos pechés nous tentons Dieu. La premiere est en ces mots de nostre texte & du Pseaume 95. *Ils ont veu mes œuures par quarante ans , ils errent tousiours en leurs cœurs , & n'ont point cognu mes voyes , e'est à dire, encor qu'ils ayent veu mes œuures par quarante ans, neantmoins ils errent tousiours , & n'ont point cognu ma conduite. Et de fait, quand les enfans d'Israël se souleuerent contre Moÿse au desert de Rephidim, pource qu'il n'y auoit point d'eau pour leur boisson, ils venoyent d'experimenter les merueilles de la prouidence de Dieu à leur enuoyer de la manne des cieus: ne deuoient-ils pas recognoistre que la mesme vertu , par laquelle Dieu leur auoit donné du pain, leur donneroit aussi le breuuage qui leur seroit necessaire? qu'ils n'auoyent qu'à prendre patience, inuoker le nom de Dieu, & se confier*

confier en sa bonté? Et quand les espies leur rapportèrent l'estat du peuple & du pays de Canaan, & le leur representèrent comme surpassant de beaucoup toutes leurs forces, n'auoyent-ils pas veu les merueilles de Dieu, destruisant toute la force d'Egypte & de ses chariots sans coup ferir, & la noyant deuant leurs yeux en la mer rouge? La force des villes murees de Canaan estoit-elle plus difficile à surmonter que les flots de la mer rouge, lesquels Dieu auoit arrestés à sa parole, & fait donner passage à pied sec à son peuple? Comment donc se deffier de Dieu, & reuoquer en doute sa puissance & sa bonne volonté, de laquelle ils auoyent tant d'experience? Certes, mes freres, nous sommes comme aucugles au milieu des œuures de Dieu; il nous donne de toutes parts des preuues de sa puissance & de sa bien-vueillâce, & neantmoins nous doutons continuellement: Or il n'y a aucun de nous qui en soy-mesme ne blasme les Israélites, & ne croye qu'il ne fust pas tombé és defiances esquelles ils tomberent apres tant d'experience; mais il se trouuera

que nous auons grand' part à leur aué-
glément & à leurs manquemens: Car
Dieu nous fait voir ses vertus, sa puis-
sance, & sa bonté de toutes parts, en
la nature, & en la grace, & neantmoins
nous en doutons: En la nature, vois-tu
pas, ô Chrestien, que Dieu nourrit les
oiseaux du ciel, qui ne sement, ni ne
moissonnent, ni n'assemblent en gre-
niers, & qu'il vest les lis des champs
qui ne trauaillent, ni ne filent, & neant-
moins surpassent la beauté des veste-
mens de Salomon en toute sa gloire? Et
tu es apres cela en souci de ta vie & de
ton vestemēt, quoy que tu vailles beau-
coup mieux que des oiseaux & que
l'herbe, qui aujourd'huy est au champ
& demain est mise au four. En la grace,
tu as des tesmoignages de la puissance
& bonté de Dieu, qui surpassent tout
entendement; tu vois que Dieu n'a
point espargné pour toy son propre
Fils, & tu doutes qu'il ne te donne pas
avec luy toutes les choses qui te seront
necessaires: tu vois qu'il te donne le
Royaume des cieux, & tu doutes qu'il
ne te donne pas les choses de cette vie
par dessus: tu vois en la grace que Dieu

a de-

a destruit la force de Satan, & du monde, & la puissance des Enfers, & tu doutes que Dieu ne te deliure pas de la main de tes ennemis charnels? Tu vois qu'il t'a deliuré de la mort & malediction eternelle, & tu doutes qu'il ne te deliure pas des afflictions temporelles? Est-ce pas, mes freres, errer toujours en son cœur, & n'auoir pas connu les voyes de l'Eternel?

En apres de ces mots, *ils errent en leurs cœurs, & n'ont pas cognu mes voyes*, nous apprenõs qu'il n'y a aucun defaut, vice, & peché au cœur, qu'il ne vienne de quelque erreur & ignorâce en l'entendement. Et nos erreurs & ignorances sont de la nature de celle des enfans d'Israel. L'abõdance de chair en Egypte, sembloit aux Israëlites meilleure que la manne, & les maux & trauaux d'Egypte leur sembloient plus tolerables que ceux du desert: de mesme, d'où viennent les pechés des Chrestiens, que de ce que les biens de ce siecle resplendissent en leurs esprits, comme meilleurs que la manne celeste, l'esclat des voluptés & des honneurs de cette vie leur offusquant la

splendeur des biens du royaume des cieux? & de ce qu'ils ne considerét pas, que les tribulations presentes ne sont point à contrepeser aux peines & tourmens que Dieu reserue aux meschans, ni aux biens à venir, que Dieu prepare aux siens? Les choses presentes & sensibles nous tiennent dauantage attachés à elles, que les futures, pour immenses qu'elles soyent. Et comme la puissance visible des peuples de Canaan & la stature des geans paroissoit plus en l'esprit des enfans d'Israël, que la vertu inuisible de Dieu; de mesmes les dangers & maux presens paroissent en nos esprits plus que la prouidence de Dieu & que ses promesses; tellement que le plus souuent l'effroy surmonte nostre foy. Ouurez vos yeux, ô fideles, asçauoir les yeux de vos entendemens, & regardez les œuures & les voyes de l'Eternel, afin que vous n'erriez en vos cœurs: imprimez en vos entendemens les merueilles de la prouidence & de la grace du Seigneur enuers vous, afin que vous passiez ce desert sans tomber es pechés des enfans d'Israël.

L'autre chose que nous auons à remarquer

marquer en ce texte est, qu'il est dit des enfans d'Israël, *qu'ils tentoyent Dieu*: & certes il est ainsi que par tous nos pechés nous tentons Dieu; nous doutons de quelqu'une des vertus de Dieu, & en faisons l'essay & l'espreuve: selon que vous sçavez que *tenter* est faire essay & esprouver. Car il n'y a aucun de nos pechés qui n'aille contre quelqu'une des vertus de Dieu, & partant nous faisons l'essay & l'espreuve de la vertu de Dieu à laquelle nous contreuenons. Pour exemple, les enfans d'Israël murmurans contre Dieu au desert de Rephidim, pour le defect d'eau, tentoyent la bonté de Dieu, son soin, & sa puissance, reuoquans en doute qu'il voulust, ou qu'il peust leur donner le breuillage qui leur seroit necessaire: & quád ils murmurerent contre Dieu sur ce que les espies leur presenterent estre impossible qu'ils conquissent le pays de Canaan, ils tenterent Dieu, doutans de la verité de ses promesses & de sa vertu. Ainsi tetons-nous Dieu par toutes les desiances que nous auós de sa grace & de son secours. Et icy recognoissons, mes freres, combien sont grieus nos pechés,

puis que chacun d'eux est vne tentation par laquelle nous doutons de quelqu'une des vertus de Dieu, & la luy denions. Or comme ainsi soit que Dieu & ses vertus soyent vne mesme chose, nier vne des vertus de Dieu, c'est luy denier son estre. Vous qui vous abandonnez a peché, vous tentez la iustice de Dieu & son ire, vous la desfiez: Vous qui vous endurecissez contre les remonstrances & les menaces & chastimens de Dieu, vous tentez la patience & puissance de Dieu, pour voir s'il sera assez patient que de vous souffrir continuellement en vos iniquités, ou assez puissant pour vous destruire. A raison de quoy l'Apostre au 10. de la 1. aux Corinthiens, sur ce propos des tentations, ayant representé, comme les enfans d'Israël auoyent tenté Dieu au desert, dit, *Voulons-nous prouoquer à ire le Seigneur, serons-nous plus forts que luy?*

Tels donques furent les pechés des enfans d'Israël au desert, & la punition est rapportee par nostre Apostre du Pseaume 95. en ces mots, *l'ay esté enuyé de cette generation, dont j'ay iuré en*
mon

mon ire, dit le Seigneur, Si jamais ils entrèrent en mon repos. Entendez par le repos de Dieu, le repos que Dieu leur vouloit donner en la terre de Canaan, en laquelle ces rebelles n'entrèrent point, mais seulement leurs enfans: quant à eux ils moururent tous au desert; & c'est ce que Dieu appelle *avoir esté ennuyé de cette generation là*, entant qu'on se dit estre ennuyé d'une personne, quand on ne la veut plus supporter. Dieu donc les ayant supportés l'espace de quarante ans à voir ses œuvres au desert, & se rebeller contre luy, ne put supporter qu'ils entraissent en la terre de Canaan; comme nostre Apostre dira és versets suiivans: *Mais desquels a-il esté ennuyé par quarante ans? n'a-ce pas esté de ceux qui pecherent, desquels les corps tomberent au desert?* Or il semble que l'Apostre faisant si expresse mention de ces 40. ans, l'Esprit prophetique de Christ, qui estoit en luy, regardast les 40. ans, pendant lesquels Iesus Christ inuiteroit la nation des Iuifs par l'Euangile au royaume des cieux, au bout desquels, à compter depuis son ascension au Ciel, il monstra

M

combië il auoit esté ennuyé de ce peu-
 ple là, enuoyant les Romains qui assie-
 gerent & prirent Ierusalem, là où les
 Iuifs tombèrent & par l'espee & par
 toutes sortes de misereres espouuâtables
 iusques au nombre d'onze cents mille
 personnes. Mais à présent nous n'auons
 qu'à vous faire remarquer en general
 l'analogie & conuenâce des enfans d'I-
 fraël à nous, & celle de leur repos en la
 terre de Canaan, à nostre repos au ciel:
 qui est l'argumēt duquel l'Apostre veut
 inferer, qu'au voyage que nous faisons
 depuis que nous sommes sortis de l'E-
 gypte du peché, pour paruenir à la Ca-
 naan celeste, nous nous gardions des
 pechés que commirent les enfans d'I-
 traël au voyage qu'ils firent par le de-
 sert dès leur sortie d'Egypte, de peur
 que comme ceux-cy se priuerent, par
 leurs pechés, du repos temporel de la
 terre de Canaan, nous nous priuions
 du repos éternel de la Canaan celeste,
 comme l'Apostre dira cy apres au
 commencement du chap. 4. *Craignons
 donc qu'il n'aduienne que quelqu'un d'en-
 tre vous, ayant delaisé la promesse d'entrer
 au repos d'iceluy, ne s'en trouue priué: car
 il nous*

il nous a esté euangelizé, comme à ceux-là; mais la parole de la predication ne leur a de rien profité, pource qu'elle n'estoit point meslée avec la foy en ceux qui l'ouirent. Mais ces choses estans traittees cy-apres par nostre Apostre, voyons seulement pour la derniere partie de nostre propos, ce qu'il faut que nous facions, afin que nous ne tombions en la peine des enfans d'Israël.

III. POINCT.

C'est qu'auiourd'huy que nous oyons la voix du Seigneur, nous n'endurcissons point nos cœurs, comme firét les Israelites : Ce mot d'endurcissement proprement conuient aux choses corporelles, desquelles les dures résistent & ne reçoient pas facilement l'impression, comme sont les molles. Or ce qu'est és corps la dureté, cela sont en nos ames les habitudes, qui affermissent l'ame ou au bien ou au mal; mais l'endurcissement se prend ordinairement en mauuaise part. Et pour bien entendre quel est l'endurcissement de nos ames, distinguez entre la

nature de l'ame, & le vice qui luy est suruenü par le peché. L'endurcissement n'est point de la nature & substance de l'ame, de laquelle Dieu est auteur, mais de la malice de la volonté, qui est venue du peché. La volonté de sa nature reçoit tout ce que l'entendement luy propose comme bien: Or depuis le peché, l'entendement estant rempli de tenebres, se trompe, tellement que la volonté le suiuant, est accoustumee & habituee à aimer le mal pour le bien. L'homme ne connoissant pour vray bien que les delices de peché, & les voluptés de la vie, ne recherche & aime que cela, & par conséquent resiste à la voix de Dieu, qui l'appelle aux choses saintes, iustes & celestes; les preiugés qu'il a pour le monde font que son esprit est comme vn chemin battu, où la semence de la parole de Dieu ne peut penetrer, selon que dit Iesus Christ au 13. de S. Matthieu.

D'icy s'ensuit, que c'est tousiours l'homme qui s'endurcit soy-mesme, selon qu'en nostre texte l'homme est considéré agissant, *N'endurcissez point vostre*

vostre cœur; c'est que l'homme s'entretient au mal par ses propres pensées & conuoitises, & quand il est dit, que Dieu endureit, c'est qu'il n'amollit pas, mais qu'il laisse l'homme en ses pensées & en la malice de son cœur: Or cette malice ira toujours en auant, si Dieu ne la reprime & ne l'arreste. Pour exemple, quand Pharaon s'endurcissoit à la voix de Dieu, c'estoit que Pharaon consideroit la grande perte qu'il feroit de laisser sortir de son Estat vn grand peuple qui luy estoit esclau & luy faisoit de grands ouurages, pour le bien & l'embellissement de son royaume: & Dieu laissant Pharaon en cette consideration, & ne donnant point d'autre impression plus forte à son entendement, mesmes laissant operer Satan en l'imagination de Pharaon, pour luy représenter le profit, lequel il receuoit du peuple d'Israël, il est dit, que *Dieu endureit le cœur de Pharaon*: car les pensées de l'homme sont excitées & entretenues au mal par la fausse lumiere que donnent les images qui se forment en nostre imagination: chaque profit ou plaisir que nous receuons du péché

frappe son coup, & jette son image contre la vraye lumiere qui pouuoit estre en quelque degré en l'entendement, & ainsi e fait l'endurcissement. Si donc, ô homme, tu veus amollir ton cœur, reçois en ton entendement les impressions de la voix de Dieu: pourquoy preferes-tu les images de ces biens perissables à la beauté des biens spirituels & celestes, qui reluit en la face de Iesus Christ? Pourquoy fermes-tu les yeux de ton entendement aux rayons de l'Euangile, pour recevoir le faux éclat des biens mondains? Pourtant l'Apostre cy-apres parlera d'être *endurcy par seduction de peché*. Et pour ce que nous nous endurecissions par les fausses impressions que nous recevons en nos entendemens, Dieu promettant *d'oster le cœur de pierre hors de nostre chair*, promet *d'escrire sa toy en nos entendemens*, c'est à dire, de faire resplendir en nos entendemens la beauté de la justice & saincteté, & de l'esperance du royaume des cieus. Tres à propos donc est addressée aux fideles cette exhortation de n'endurcir point leurs cœurs; car comme ainsi soit, ô

fideles

fideles , que par la regeneration Dieu ait osté la dureté naturelle de vos cœurs , en vous donnant son Esprit & sa cognoissance , faut-il pas que vous employez cet Esprit à mortifier les faits du corps, & cette lumiere celeste à dissiper les tenebres des affections charnelles? Car pourquoy est-ce que Iesus Christ a fait resplendir en vos entendemens la gloire & charité de Dieu, sinon afin que vous obeissiez désormais à sa voix, comme à la voix de vostre Pere celeste , qui vous conduit au ciel?

Or si vous demandez quelle est *cette voix* , ie di que c'est celle de sa parole exterieurement, & celle de son Esprit interieurement, celle aussi de ses benedictions & bienfaits, & celle de ses chastimens. Ie di celle de sa parole , qui estant contenuë és saintes Escriptures retentit en son Eglise par le ministere de l'Euangile, de laquelle Iesus Christ dit , *Mes brebis oyent ma voix & me sui-* IOAN 10.
uent, elles ne connoissent point la voix des estrangers : Parole de laquelle il dit au 14. de S. Iean, *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole. & mon Pere & moy vien-*

*drons à luy, & ferons demeurance chez luy: & icy particulièrement sa voix sont ses commandemens. Je di aussi, la voix de son Esprit, c'est à dire, ses inspirations; car c'est ainsi que le Seigneur nous parle par l'Esprit d'adoption; à raison dequoy l'Apostre nous dit, au 4. de l'Epistre aux Ephefiens, *Que nous ne contristions point le S. Esprit de Dieu, par lequel nous avons esté scellés pour le jour de la Redemption*, affaivoir que nous ne le contristions point, en reiettant ses inspirations; Car si cet esprit parle à nos esprits en leur rendant tesmoignage que nous sommes enfans de Dieu, de mesmes aussi il nous incite à viure comme enfans de Dieu, comme heritiers de Dieu, & coheritiers de Iesus Christ, selon que le Prophete ayant esgard à ces inspirations, dit, Pseaume 27. *Mon cœur me dit de par toy, Cherchez ma face; Je chercheray ta face, ô Eternel.**

Je di en troisieme lieu, qu'il y a la voix des benedictions & bienfaicts de Dieu: tout autant de biens que Dieu vous communique, sont vne voix de laquelle il vous appelle à soy: voire de laquelle

laquelle il vous oblige à foy ; ce sont comme liens d'amitié & cordeaux d'humanité ; & combien est condamnable l'endurcissement des hommes à une si douce & si amiable voix ? Finalement il y a la voix des afflictions & chastimens ; cette voix de laquelle Iesus Christ dit, *Voicy ie me tien à la porte & frappe ; Ce frapper, fidele, t'exhorte à repentance & amandement : c'est pourquoy au 12. de l'Epistre aux Hebreux, l'Apostre appelle les chastimens & la discipline du Seigneur, l'exhortation & la reprehension que Dieu fait à ses enfans. Et c'est de l'endurcissement à cette voix que se plaint Ieremie au chap. 5. Eternel, tu les as frappés, & ils n'en ont point senti de douleur ; tu les as consumés, & ils ont refusé de recevoir instruction ; ils ont endurcy leurs faces plus qu'une roche, ils ont refusé de se convertir.*

Or l'Esprit de Dieu ne dit pas simplement, *N'endurcissez point vos cœurs,* mais adiouste ; *Comme vos Peres au desert ; desquels Dieu a esté ennuyé : Nous commettons le peché, & ne prenons point garde aux punitions que Dieu*

en a faites par le passé. Par les mesmes affections charnelles, qu'ont eu nos Peres, nous commettons les fautes qu'ils ont commises, sans considerer les iugemens que Dieu a exercé sur eux. Icy donc le S. Esprit met en avant les pechés des Peres, pour en représenter la punition, assavoir que Dieu fut ennuyé d'eux, & iura qu'ils n'entre-royent point en son repos. Voyez, enfans, la vie de vos Peres, pour vous garder des choses qui ont attiré sur eux l'ire de Dieu : vous estes leurs successeurs, ne les soyez point en leurs peines & miseres, ni par prealable à leurs pechés : Car pourquoy seriez-vous espargnés là où ils ne l'ont point esté ; veu qu'au contraite en continuant leurs pechés, vous-vous rendez au double coupables ? assavoir en approuvant leurs pechés, & en commettant des nouveaux ; dont aussi le Seigneur dit, qu'il visitera l'iniquité des Peres sur les enfans iusqu'en la troisieme & quatrieme generation. Dieu, dit l'Apostre au chapitre 10. de la 1. aux Corinthiens, *n'a point pris plaisir en plusieurs des Peres, car ils ont esté accablés*

Sur Hebr. chap. 3. v. 7. 8. 9. 10. 11. 187
blés au desert. Or ces choses ont esté exem-
ples pour nous, afin que nous ne soyons
point connoiteux de choses mauuaises, com-
me eux aussi ont conuité, & que vous ne
deueniez point idolatres comme quelques
uns d'entr'eux, & que ne paillardions
point, comme quelques-uns d'entr'eux
ont paillardé, & sont tombés en un iour
vingt & trois mille, & que ne tétions point
Christ, comme aussi quelques-uns d'eux
l'ont tenté, & ont esté destruits par les ser-
pens, & que ne murmuriez point, comme
aussi quelques-uns d'eux ont murmuré, &
sont peris par le destructeur. Or toutes ces
choses leur aduenoyent en exemple, & sont
escrites pour nous admonester, comme
ceux auxquels les derniers temps sont par-
uenus. Et d'icy, mes freres, vous ap-
prenez en passant, que c'est que l'au-
thorité de ce qu'ont fait les peres. Cer-
tes vous voyez qu'elle est tout à fait
nulle, veu qu'ils doiuent estre exami-
nés par la Loy & Parole de Dieu: Si les
peres ont peché, pourquoy les sui-
urons-nous? S'ils ont bien fait, ce n'est
pas pource qu'ils l'ayent fait que cela
a esté bien fait, mais pource qu'il a esté
conforme à la Loy de Dieu, & pour:

tant, pourquoy ne defererons-nous absolument toute l'autorité à la Parole de Dieu? Que dirons-nous donc au iourd'huy de nos Aduersaires, qui opposent ce qu'auront fait les peres à ce que Dieu nous prescrit en sa parole, & veulent que ce qu'ils ont fait, soit nostre regle? Ainsi en faisoient les Samaritains, qui disoyent aux Iuifs, *Nos peres ont adoré en cette montagne, & vous dites que c'est en Ierusalem qu'il faut adorer*: Et les Scribes & Pharisiens, *Pourquoy tes disciples n'observent-ils pas la tradition des Anciens?* Ausquels Iesus Christ respond, que Dieu auoit dit par Esaie, *En vain m'honorez-vous, enseignant pour doctrine des commandemens d'hommes*. En l'Eglise de Dieu nous ne deuous point viure par exemples & autorités humaines, mais par la seule autorité de la Loy de Dieu. *Ne cheminez point*, dit le Seigneur au 20. d'Ezechiel, *és statuts de vos peres, & ne gardez point leurs ordonnances, & ne vous souillez point en leurs dieux de fiente. Je suis l'Eternel vostre Dieu, cheminez en mes statuts & gardez mes ordonnances*.

CON-

CONCLUSION.

Or ce texte nous fournit encor quelques doctrines, que nous auons à remarquer, mesme contre nos Aduersaires, assauoir en ces mots, *Pouriant ainsi que dit le S. Esprit* ; l'Apostre proposant le S. Esprit parlant au Pseaume 95. c'est à dire, és saintes Escritures. Nos Aduersaires demandent, qui sera iuge souuerain & infallible des differens de Religion ? Et quand nous respondons que ce sera, non vn Euesque Italien, ou vne assemblee de conducteurs de l'Eglise, qui sont hommes sujets à errer, mais que ce sera le Sainct Esprit, Dieule seul Legislatteur & Maistre, celuy qui n'erre point ; & disons que nous prendrons les decisions & sentences de ce Iuge des Saintes Escritures : Ils disent que l'Escriture est muette, qu'elle souffre tout, qu'elle ne dit rien à personne. Ains, respondons-nous, le S. Esprit parle és Escritures : l'Apostre en nostre texte a consideré le S. Esprit disant ce qui y est contenu, il a appelé les paroles du Pseaume, *parole du S. Esprit* ; Appeleriez-vous donc,

ô hommes profanes, le S. Esprit vn Iuge muet? Conformément a cela remarquez, que l'Apostre, au 9. de l'Epistre aux Romains vers. 7. prend l'Escriture pour Dieu mesme parlant: *L'Escriture dit-il, dit à Pharaon, A cette propre fin t'ay ie suscité pour demonstrier en toy ma puissance*: l'Escriture, c'est à dire, Dieu en l'Escriture, car ce fut Dieu qui dit cela à Pharaon. Ainsi ce qui est dit au 3. de l'Epistre aux Galates vers. 22. que *l'Escriture a tout enclas sous peché*, est rendu au chap. II. de l'Epistre aux Romains vers. 32. en ces mots, que *Dieu a tout enclas sous peché*. Et au chap. I. de cette Epistre aux Hebreux, nous auons ouy l'Apostre disant, *Auquel des Anges a-il onques dit, C'est toy qui es mon Fils, ie t'ay auourd'huy engendré: Et derechef, le luy seray Pere, & il me sera Fils? Et encore, quand il introduit son Fils premier-né au monde, il dit, Et que tous les Anges de Dieu l'adorent*: Or tout cela sont passages de l'Escriture: c'est donc en l'Escriture que Dieu a sa bouche ouuerte pōur parler à son Eglise & decider ses differens: comme l'Apostre au. I. aux Hebreux allegue ces passages pour decider

der le plus grand different qui fust lors entre les Iuifs & les Chrestiens, assauoir la Diuinité de Iesus Christ.

Et d'ici iugez combien est absurde ce que veulent nos Aduersaires, que le sens de l'Ecriture Sainte depende de l'authorité de l'Eglise: Car assauoir si le S. Esprit dependra des hommes, leur sera assuietti, & receura d'eux son authorité enuers nous? C'est en vn mot oster au Iuge souuerain & celeste son tribunal & son throne, pour y faire seoir les criminels.

Mais, mes freres, oyons & appliquons à nostre vie ce que dit ce Iuge souuerain le S. Esprit. L'Apostre appliquoit aux fideles de son temps le dire du S. Esprit, pource qu'ils estoient la maison de Dieu; *Vous estes la maison de Christ*, dit-il, *pourtant ainsi que dit le S. Esprit, Auourd'huy si vous oyez sa voix n'endurcissez point vos cœurs: remarquez ce pourtant: Tu es, ô fidele, en la maison de Dieu, pourtant c'est à toy que parle le S. Esprit. Et de fait, mes freres, serons-nous en la maison de Dieu sans que nous ayons sa voix, & sans que nous ne luy rendions point d'auantage*

d'obeissance que ceux de dehors? Endurcirons-nous nos cœurs à sa voix, comme les estrangers de son alliance? Où est-ce que Dieu doit trouver des cœurs amollis, & des cœurs de chair, que dedans son Eglise & sa maison? Ainsi donc, mes freres, ce *pourtant* de l'Apostre marque vne consequence & particuliere obligation à ouir la voix de Dieu: Partant que le Seigneur ne die auiod'huy de nous, *Vous cieux escoutez, & toy terre preste l'oreille: j'ay nourri des enfans & les ayeuleués, mais ils se sont rebellés contre moy: Le bœuf cognoit son possesseur, & l'asne la creche de ses maistres; mais Israël n'a point de cognoissance, mon peuple n'a point d'intelligence.*

Or, mes freres, qui est le peuple à qui Dieu ait fait entendre sa voix plus nettement & clairement & plus assiduellement qu'à nous? Certes vous en estes tesmoins, & vos consciences vous en conuainquent, que Dieu vous a, par vne faueur speciale, adressé sa voix avec toute euidence & instance, & que nous vous auons mis en auant tout ce qui estoit de sa volonté. Iugeons donc de là combien grand

grand est nostre endurcissement : Car quel est le peché & le vice que nous ayons quitté, ie ne dirai pas depuis la voix que nous auons ouye par le ministère de l'Euangile, mais depuis la voix des chastimens & iugemens que Dieu a exercés? Quel est le defaut & le vice que nous ayons corrigé, mais plustost que nous n'ayons accreu & multiplié?

Que dirons-nous donc? certes i'ay grand' peur, mes freres, que Dieu ne die maintenant, qu'il est ennuyé de nous : Il se dit en nostre texte auoir esté ennuyé des Israëlites, qui auoyent veu ses œuures au desert par quarante ans : & n'y a-il pas plus de quarante ans que nous voyons ses œuures admirables pour son Eglise en ce royaume? Plus grand sujet donc auons-nous de craindre qu'il soit ennuyé de nous: voire d'autant plus que nous auons de beaucoup surmonté les pechés de nos peres? Que si mesmes Dieu ne les a point espargnés en leurs defauts, que ne fera-il point contre nos iniquités? Et remarquez qu'en nostre texte la menace des punitions diuines est affermie par serment, pour vous dire

N

combien nous auons à en apprehender l'euement.

Auiourd'huy donques, *auourd'huy*, mes freres, que nous oyons encor la voix, n'endurcissions point nos cœurs: il y a temps de repentance, puis qu'il adresse encor la voix: car la voix & le temps de preuenir ses iugemens vont à l'egal. Et remarquez icy la bonté de Dieu, assauoir qu'il ne menace pas de s'ennuyer de son peuple à la premiere desobeissance, mais à l'endurcissement: Que cette grande bonté & douceur nous incite d'autant plus de luy obeir, & de nous conuertir apres tant de pechés qu'il a supportés, voire pour ce qu'il les a supportés, au lieu de nous ruiner comme nous le meritions.

Et sçachez, mes freres, de quelle peine il s'agit, assauoir d'estre priés du repos de Dieu, non simplement d'un repos temporel en vne Canaan, mais d'un repos eternal au royaume des cieux: Et ie diray aussi, d'un repos temporel en ce royaume, que Dieu nous continue par son support, puis que nos pechés nous menacent d'estre priés de ce repos. Car voyons-nous pas,

pas, mes freres, plusieurs Eglises priuées du repos que Dieu leur auoit donné en diuers Estats, comme en autant de Canaans temporelles?

Mais regarde sur tout, ô Chrestien, le repos celeste : que differes-tu ? ta vie n'est qu'un iour, tu n'as point de lendemain : pourquoy donc retardes-tu ton amendement ? Et remarquez deux maux qui prouiennent de ce retardement ; l'un, que nostre amendement, par le dilayement, deuiet de iour en iour plus difficile, veu que la continuation du peché va accroissant la dureté du cœur : l'autre mal est, que Dieu estant offensé de plus en plus, & irrité du mespris de sa voix, va accroissant ses iugemens & ses fleaux, comme le Prophete monstre au Pseaume 32. *Que tandis qu'il a differé de faire confession de ses pechés à Dieu, sa douleur s'est regregee, sa vigueur s'est changee en secheresse d'esté, & la main de l'Eternel s'est appesantie sur luy ; dont apres il adiousto, qu'on ne soit point comme le mulet & le chenal qui se fôt presser par mords & freins, & que maintes douleurs seront adioustees au meschant, c'est à dire, à celuy qui re-*

liste à la voix de Dieu ; comme à l'opposite il dit, que *gratuité environnera celui qui recourt à l'Eternel*. Car, mes freres, comme il y a d'une part une voix de menaces & punitions ; aussi y a-t-il d'autre part une voix de promesses & de consolations ; Et la promesse (aussi bien que la menace) affermie par serment : car comme dit l'Apostre au 6. de l'Epistre aux Hebreux : *Dieu est intervenu par serment envers les heritiers de la promesse, afin que par deux choses immuables, lesquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons ferme consolation, nous qui avons nostre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée*. Prenons donc courage, mes freres, & nous amandons, puis que Dieu iure par soy-mesme, qu'il nous donnera son repos : un repos premierement, en nos consciences par le S. Esprit, qui rendra tesmoignage à nos esprits que nous sommes ses enfans : Secondement, un repos en ce qui est de nostre condition exterieure selon qu'il sera expedient pour nostre salut, comme par la merveille de sa providence il est avec nous, fussions-nous en la vallee d'ombre

bro

Sur Hebr. chap. 3. v. 7. 8. 9. 10. 11. 197

bre de mort , pour nous subuenir & deliurer ; & en troisieme lieu, vn repos à la fin de nos iours en la Canaan celeste , à laquelle nous sommes appelés en Iesus Christ.

Dieu nous en face la grace.



S E R M O N C I N Q V I E S M E,

Sur Hebr. Chap. III. vers. 12. 13. :
14. 15. 16. 17. 18. 19.

Freres, prenez garde qu'il n'y ait en quelcun de vous un mauvais cœur d'incrédulité pour se reuolter du Dieu vivant: Mais exhortez vous l'un l'autre par chacun iour, tandis que ce iour d'hy est nommé, afin que quelcun d'entre vous ne s'endurcisse par seduction de peché. Car nous auons esté faits participans de Christ, voire si nous retenons ferme le commencement de nostre soustenance

N iij